

1 - génèse de l'articulation Boosktack et Obsidian

“ Le duo que vous avez choisi (**BookStack** pour la structuration encyclopédique hiérarchique, et **Obsidian** pour le maillage systémique et la pensée en réseau) est tout simplement l'une des architectures de gestion des connaissances (PKM) les plus robustes et intelligentes à l'heure actuelle.

Pour répondre directement, clairement et sans aucune ambiguïté à votre question sur Obsidian : **OUI. Votre contenu est 100 % pérenne et totalement indépendant de l'entreprise qui édite Obsidian.**

Voici pourquoi vous pouvez être totalement rassuré pour votre débrief de mercredi, et quels sont les (rares) pièges à éviter.

1. Le principe du "Local-First" et du "Plain Text"

Contrairement à Notion, Evernote ou d'autres outils propriétaires en ligne, Obsidian n'est en fait qu'une "fenêtre" qui regarde un dossier sur votre ordinateur.

- **Le format** : Chaque note que vous créez dans Obsidian est un simple fichier texte au format **Markdown** (`.md`).
- **Le stockage** : Vos données ne sont pas dans un cloud propriétaire chiffré, elles sont dans un dossier "Coffre" (Vault) sur votre propre disque dur (ou votre serveur).
- **La conséquence** : Si Obsidian ferme demain, vous ne perdez rien. Vous avez toujours votre dossier avec tous vos fichiers texte, lisibles par n'importe quel éditeur de texte basique (Bloc-notes, TextEdit, VS Code).

2. Le moteur relationnel (Le Graphe) est-il exportable ?

C'est la grande force de votre approche. Le système de liens d'Obsidian (le fameux `[[Nom de la note]]`) n'est plus une exclusivité d'Obsidian. C'est devenu **le standard universel** de la prise de note en réseau (les "Wiki-links"). Si vous désinstallez Obsidian demain matin, vous pouvez ouvrir votre dossier exact avec d'autres logiciels open-source ou gratuits (comme **Logseq**, **Zettlr**, **Foam** ou **SiYuan**) : ils liront vos fichiers et reconstruiront instantanément votre graphe relationnel des motifs urbains sans aucune perte de données.

3. Le point de vigilance : Le "Piège" des Plugins

Obsidian est gratuit et son cœur est pur (Markdown standard). Cependant, la communauté a créé des milliers de plugins. **C'est là que réside le seul risque de "lock-in" (enfermement).**

Pour garantir une pérennité absolue de votre matrice Alteris, voici les règles d'or à transmettre à l'équipe projet :

- **Utilisez les métadonnées standards (YAML Frontmatter) :** Pour définir vos indicateurs (ex: *Type: Motif, Niveau: 1, Thème: Mobilité*), utilisez l'en-tête natif de la note. C'est un standard informatique mondial.
- **Évitez d'abuser de la syntaxe spécifique aux plugins :** Un plugin très populaire comme *Dataview* utilise une syntaxe de requête (du type `dataview ...`) qui ne fonctionnera que dans Obsidian. Ce n'est pas grave de l'utiliser pour générer des tableaux de bord temporaires, mais *l'information brute* ne doit pas être stockée dans cette syntaxe.
- **Attention aux "Canvas" (Tableaux blancs) :** Les Canvas d'Obsidian utilisent un format de fichier spécifique (`.canvas` qui est en fait du JSON). Contrairement aux notes Markdown, ces fichiers seront difficiles à migrer vers un autre logiciel si vous les utilisez comme base de données principale.

En résumé pour votre débrief équipe :

Vous pouvez valider ce choix technique les yeux fermés. Vous utilisez une interface propriétaire (Obsidian) hyper-performante, mais qui repose sur une base de données **totalelement ouverte, standardisée et portable** (les fichiers Markdown locaux).

Pour préparer votre réunion, souhaitez-vous que nous structurions ensemble le modèle type (le template de métadonnées) d'une note "Motif Urbain" ou "Indicateur" à intégrer dans Obsidian, pour que le lien avec BookStack et QGIS soit parfait dès le premier jour ?

Revision #1

Created 2026-03-10 10:32:28 UTC by Julien

Updated 2026-03-10 10:36:58 UTC by Julien